

**Peritelini nouveaux ou intéressants de la faune
ouest-méditerranéenne. XXX. Une nouvelle *Meira*
Jacquelin du Val, 1852, du sud de la France
(Coleoptera, Curculionidae, Entiminae)**

par Helio PIEROTTI¹ & Éric ROUAULT²

¹ Strada di Selvana, I – 31100 Treviso, Italie <peritelus@yahoo.it>

² Rue des Ormeaux, F – 07130 Touloud, France <e.rouault8307@laposte.net>

<http://zoobank.org/33577E1C-5DDA-43B1-AE21-E1807679D4D8>

Résumé. – Une nouvelle *Meira* Jacquelin du Val, 1852, du sud de la France, *Meira lempereuri* n. sp., est décrite et illustrée. Elle est comparée aux espèces proches *M. vauchusiana* (Desbrochers, 1898), *M. fagniezi* Desbrochers, 1908, *M. curvipes* Pierotti, 2011, *M. germani* Pierotti, 2016, et *M. teloniensis* Pierotti, 2016.

Abstract. – **New or interesting Peritelini of the Western Mediterranean fauna. XXX. A new *Meira* Jacquelin du Val, 1852, from Southern France (Coleoptera, Curculionidae, Entiminae).** A new species of the genus *Meira* Jacquelin du Val, 1852, from Southern France, *Meira lempereuri* n. sp., is described and illustrated. It is compared with the closely allied species *M. vauchusiana* (Desbrochers, 1898), *M. fagniezi* Desbrochers, 1908, *M. curvipes* Pierotti, 2011, *M. germani* Pierotti, 2016, and *M. teloniensis* Pierotti, 2016.

Keywords. – Weevils, Palaearctic region, taxonomy, morphology, new species.

Après les récents travaux ayant traité du genre *Meira* Jacquelin du Val, 1852, jusqu'à sa révision (PIEROTTI, 2016), un autre nouveau taxon vient accroître le nombre des espèces françaises, qui s'élevait jusqu'ici à 21 espèces et une sous-espèce.

La description de l'adulte et la représentation du pénis, des gonocoxites et de la spermatèque de cette nouvelle *Meira* sont l'objet de cette note.

Abréviations employées. – **LEM**, coll. J.-M. Lempereur, Falisolle, Belgique ; **MNHN**, Muséum national d'Histoire naturelle, Paris, France ; **PER**, coll. C. Perez, Istres, France ; **PIE**, coll. H. Pierotti, Treviso, Italie ; **ROU**, coll. É. Rouault, Touloud, France.

***Meira lempereuri* n. sp.**

<http://zoobank.org/3281EA7D-CAD3-48AE-A4E6-74D57E70F3A1>

HOLOTYPE : ♂, "F-Dép. Vaucluse, env. col Madeleine [ca 44°08'14"N - 5°08'40"E], 11.IX.2014, leg. Lempereur / *Meira lempereuri* n. sp. ; des. Pierotti & Rouault, 2015 ; holotypus" (MNHN). Édéage extrait et collé sur une paillette en plastique au-dessous de celle de l'insecte.

PARATYPES : 24 ex., *idem* holotype, 13.VII.2014, leg. Lempereur (LEM 7 ex., PIE 10 ex., ROU 7 ex.) ; 25 ex., *idem* holotype, 11.IX.2014, leg. Lempereur (LEM 21 ex., PIE 4 ex.) ; 15 ex., Malaucène, F-84, col de la Madeleine, alt. 448 m, 5.VII.2014, leg. Rouault (PIE 1 ex., ROU 14 ex.) ; 28 ex., *idem*, 420 m, 6.VII.2014, leg. Perez (PER 25 ex., PIE 3 ex.) ; 4 ex., *idem*, 29.X.2014, leg. Perez (PER 2 ex., PIE 2 ex.) ; 16 ex., *idem*, 450 m, 6.VII.2014, leg. Perez (PER 14 ex., PIE 2 ex.).

AUTRES SPÉCIMENS EXAMINÉS : 5 ex., Caromb, F-84, les Coupinottes, D13, 19.VII.2014, leg. Rouault (ROU) ; 13 ex., F-Dép. Vaucluse, Caromb, 13.VII.2014, leg. Lempereur (LEM 9 ex., PIE 4 ex.) ; 10 ex., *idem*, 11.IX.2014, leg. Lempereur (LEM 7 ex., PIE 3 ex.) ; 17 ex., F-Dép. Vaucluse, Veaux, D242, 11.IX.2014, leg. Lempereur (LEM 10 ex., PIE 7 ex.).



Fig. 1. – *Meira lempereuri* n. sp., habitus.

Derivatio nominis. – La nouvelle espèce est dédiée à notre très cher ami et collègue, Jean-Michel Lempereur.

Écologie. – La nouvelle espèce a été capturée en tamisant la terre parmi les racines de *Thymus* sp.

Distribution. – France, Vaucluse.

Notes. – *M. lempereuri* n. sp. forme probablement un complexe d'espèces avec *M. vaclusiana* (Desbrochers, 1898), *M. fagniezi* Desbrochers, 1908, *M. curvipes* Pierotti, 2011, *M. germani* Pierotti, 2016, et *M. teloniensis* Pierotti, 2016. Comme déjà souligné par l'un de nous (PIEROTTI, 2016), plusieurs caractères employés d'ordinaire dans la systématique des Peritelini (à savoir, la robustesse des antennes, la longueur et l'inclinaison des soies élytrales, le profil de la partie apicale du pénis, la structure de l'armature génitale du sac interne du pénis) ne sont pas toujours stables chez les *Meira* au sein d'une même espèce, et parfois même d'une population. Ils représentent peut-être pour ce genre des acquisitions récentes, qui ne sont pas toujours encore définitivement fixées ; il s'ensuit que par la description d'une nouvelle espèce on peut seulement mettre en évidence les traits morphologiques les plus importants et stables qui caractérisent

Description. – Habitus : fig. 1. *Meira* assez allongée (taille : 2,6-3,5 mm). Revêtement dorsal formé de squamules non ou peu imbriquées, sombres unicolores, à faibles reflets métalliques, et de soies plus ou moins arquées, soulevées.

Rostre transverse ; ptérygies peu saillantes ; clypéus incurvé, graduellement élevé sur le front. Yeux subconvexes. Antennes à scape géniculé, très robuste dès son premier tiers, ici subcylindrique, peu élargi de là à l'apex, et funicule avec les articles 3-7 transverses mais un peu plus minces que le scape, un peu plus robustes chez les femelles, le 7^e au moins deux fois plus large que long.

Prothorax transverse, son bord antérieur aussi large ou à peine plus large que sa base, très anguleusement arrondi sur les côtés, à ponctuation dorsale double, la plus grosse profonde, la plus petite un peu ridée.

Élytres plus ou moins allongés, leur plus grande largeur presque toujours aux épaules, à côtés subparallèles ou peu arrondis ; stries de points rapprochés ; interstries subplans ou faiblement convexes.

Pattes normalement robustes ; protibias à peine sinués sur leur marge interne et faiblement arqués sur leur marge externe.

Pénis un peu en crochet dans sa partie apicale en vue latérale (fig. 2), en vue dorsale s'élargissant jusqu'avant l'apex, ce dernier à profil coupé et un peu creusé au milieu (fig. 3).

Gonocoxites effilés sur leur partie apicale, un peu écartés (fig. 5) ; spermathèque à cornu très développé et à ramus assez distinct (fig. 4) ; spiculum ventrale à manubrium assez court.

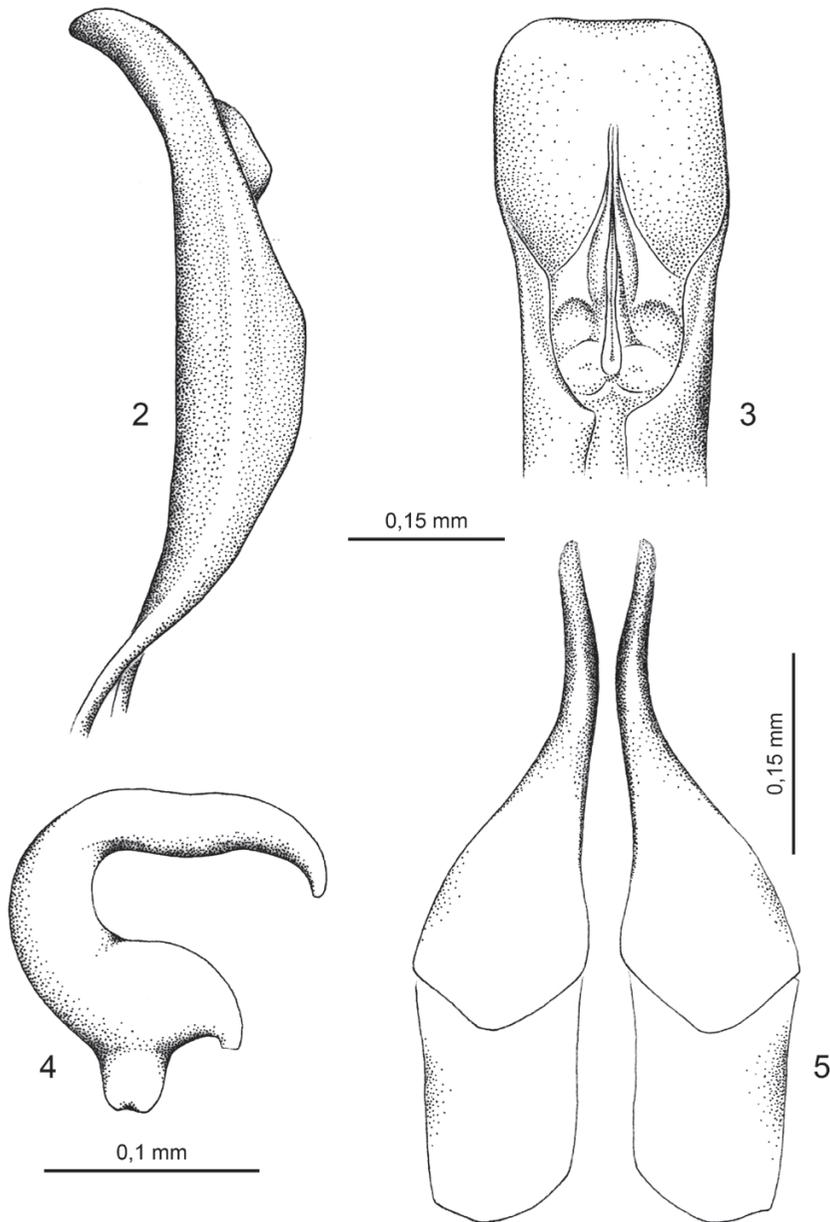


Fig. 2-5. – *Meira lempereuri* n. sp. – 2, Pénis en vue latérale droite. – 3, Apex du pénis en vue dorsale. – 4, Spermatheque. – 5, Gonocoxites.

une population. En particulier, on a déjà remarqué que *M. vaclusiana* et *M. curvipes* ont des pénis de forme variable (PIEROTTI, 2011, 2016); or, ils se terminent parfois d'une façon semblable à celle du pénis de *M. lempereuri* n. sp., chez lequel il est par contre toujours de forme très stable. Cela dit, la nouvelle espèce se distingue de *M. vaclusiana* par les soies des élytres assez longues et arquées, et des autres espèces citées ci-dessus par le septième article du funicule antennaire au moins deux fois plus large que long; elle diffère aussi de *M. curvipes* par ses

protibias droits, et de *M. fagniezi*, *M. moraguesi* Pierotti & Rouault, 2010, *M. ronani* Delaunay & Melle, 2013, *M. germani* et *M. teloniensis*, par les côtés des élytres un peu arrondis ; de toutes ces espèces elle diffère surtout par la forme de l'apex du pénis.

AUTEURS CITÉS

- PIEROTTI H., 2011. – Peritelini nouveaux ou intéressants de la faune ouest-méditerranéenne. XV. Trois nouvelles espèces françaises du genre *Meira* Jacquelin du Val (Coleoptera, Curculionidae, Entiminae). *Bulletin de la Société entomologique de France*, **116** (4) : 505-508
- 2016. – Contributions à la réorganisation systématique des Peritelini ouest-paléarctiques. IX. Révision du genre *Meira* Jacquelin du Val, 1852 (Coleoptera, Curculionidae, Entiminae). *Annales de la Société entomologique de France*, **51** (5). doi : 10.1080/00379271.2015.1129843.
-